

Difficultés et troubles du comportement à l'école

Sur le terrain, quelle que soit la classe, les enseignants se trouvent confrontés à des enfants qui présentent des difficultés, voire des troubles du comportement.

Ceux qui se font trop oublier, bien au-delà de la timidité « ordinaire » et ceux que l'on remarque le plus, ces élèves dérangeants, qui posent des actes perturbateurs. Ce qui distingue la difficulté, passagère par définition, du trouble, c'est **la fréquence, l'intensité, la durée** de ces manifestations qui mettent à mal le « vivre ensemble » et nuisent au bon développement de l'enfant lui-même.

Et si, bien entendu, le diagnostic relève du champ médical, nous retrouvons dans nos classes des élèves des deux versants, difficultés et troubles, et nous avons pour missions de les accueillir, de les scolariser au sein de l'École de la République, l'école pour tous.

Quels sont les dispositifs, les aménagements, les adaptations pédagogiques qui vont nous permettre de remplir au mieux cette difficile mission ?

C'est la question à laquelle nous avons essayé de répondre en animation pédagogique au travers de trois situations semi-fictives : les cas Lucie, Léo et Tom, trois enfants présentant des caractéristiques comportementales différentes, un enfant psychotique, un enfant sans cadre, un enfant avec TDAH.



Voici la compilation de ces réponses.

1/ Gestion proactive :

Certaines manifestations comportementales indésirables peuvent être évitées, grâce à la mise en place d'un cadre contenant et sécurisant.

Le cadre de la classe :

L'espace et le matériel :

- Bien penser la place de l'élève. Plutôt sur le devant, près de l'enseignant. Voisinage d'élèves calmes et concentrés. Loin de toute source de distraction (fenêtre, porte ...). Pour un enfant présentant une instabilité motrice, le placer près d'un mur (fonction de contenance) plutôt qu'au centre de la classe. Près du coin d'apaisement pour l'élève sujet aux crises.

la maîtresse
n'aime pas...



ceux qui font de la
balançoire entre
deux tables.

- Organisation du bureau de l'élève : Limiter le matériel au strict nécessaire. Emplacements des objets (trousse, ..) bien repérés, au besoin, utiliser la patafix pour éviter les chutes d'objets incessantes. Prévoir des outils de réassurance : sous-main, balle



antistress, coloriages (activités de retour au calme)

- Aménagement de coins, notamment « la coin-refuge », coin d'apaisement, permettant un sas de décompression.
- Limiter les stimuli visuels : affichages sobres et pertinents pour les apprentissages en cours.
- Outils d'évacuation des angoisses : cahier d'insultes, boîte à colère, boîte à gros-mots, ...

Le temps :

- Ritualiser les entrées et les sorties.
- Prendre le temps d'évacuer les mauvaises humeurs : « sac à soucis », « météo du moral », ...

- Penser à une bonne alternance dans la durée et l'importance des séances : séances courtes, longues, plus ou moins exigeantes au plan cognitif. Temps forts/faibles, au sein même de la séance.
- Deux temps à soigner tout particulièrement : la passation de(s) consigne(s) et la phase d'institutionnalisation.
- Soigner les transitions entre les séances : grelot, rituel corporel, musical, ...
- EDT affiché, respecté. Expliciter les changements éventuels. Timer pour visualiser le temps imparti à l'activité en cours.

Le cadre relationnel :

- Le règlement de la classe doit être construit ensemble, affiché, respecté. Bien préciser qu'il n'a de sens que pour favoriser le « mieux vivre ensemble ». Il a aussi pour but de rendre lisible l'appartenance au groupe.

Triptyque : « **règlement, sanction, réparation** ». Penser à l'accompagnement qui va avec. Différencier les lois (qui s'imposent à tous) et les règles (adaptables, négociables)

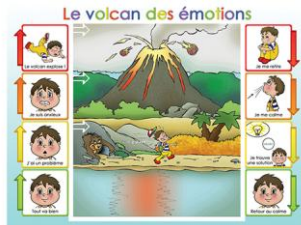
- Contrat de « vivre ensemble » à travailler et à re-sceller au quotidien.
- Contrats individuels : négociés en fonction de la connaissance précise du fonctionnement émotionnel de l'enfant (ce qui le touche, ce qui le fait avancer, ...)
- Les valeurs : c'est ce qui sous-tend l'instauration de ce cadre : coopération, bienveillance, regard positif sur l'enfant.
- Instituer un climat de bienveillance collective : chaise d'amitié, ange-gardien, pendules (volcan) des émotions, solliciter les Intelligences Multiples, méthode ESPERE*
- Différer sanction ou compensation (ne pas réagir à chaud). La sanction n'est pas toujours une réponse adaptée (manque de cadre VS psychose)

Le sens des apprentissages et le statut de l'erreur :

- Importance de créer un cadre sécurisé : tout apprentissage est déstabilisant, car il amène l'apprenant à déconstruire des savoirs, pour en construire des nouveaux.
- Statut de **l'erreur** : le présenter comme inhérent à l'apprentissage, fécond. L'erreur est ce qui permet d'avancer. En aucun cas, il n'est une « faute ». Dans tous les cas, délier l'erreur de la personne. L'erreur est un objet (donc, extérieur à soi) sur lequel on peut travailler en toute sécurité affective.
- Valoriser tous **les progrès**, les rendre lisibles. Féliciter en cas de comportement attendu.
- **Contenus** : donner du sens aux apprentissages, être ambitieux dans la ZPD de l'élève. Les mythes et légendes pour distancier, créer de la résilience. Projets en lien avec le déjà-là. Prise en compte de l'enfant dans tous ses univers (tissage)

Posture professionnelle de l'enseignant :

- Contenance, bienveillance : le sourire (même quand on est saturé !)
- Repérer, identifier les signes avant-coureurs. Contexte dans lequel ils se manifestent. « Alertes météo » en cas de prodromes ; verbaliser les crises précédentes pour permettre de repérer les signes avant-coureurs de crise ; Codage, signal précis, pictos (volcans des émotions) pour anticiper et proposer un exutoire avant la crise ; permet à l'enfant de s'auto-gérer avant la crise.



- Humour bienveillant, qui dédramatise, désamorce ...

Équipe et partenaires

- équipe pédagogique : collègues, directeur, RASED, AVS, médecin de santé scolaire
- Périscolaire
- Communication avec la famille : alliance parentale, équipe éducative.

Communication saine sur la situation avec les autres parents d'élèves.

- Partenaires extérieurs : CMP, CMPP, Hôpital de jour, SESSAD, ITEP
- Protocole d'intervention, en cas de crise, écrit et connu de tous (adultes et enfants)

2/ Quand survient la crise : gestes professionnels efficaces :

Qui ?

1/ Enseignant, ATSEM, AVS, directeur, membres du RASED

2/ Appel famille, pompiers

Quoi ?

1/ Protéger, calmer, rassurer, isoler, contenir, éviter la fugue

2/ Rassurer,

3/ Faire revenir l'enfant dans le groupe-classe, ne serait-ce que pour 10 secondes, quitte à ce qu'il aille dans le coin-refuge.

4/ Agir en préservant sa sécurité soi-même.

Comment ?

1. Accueillir la crise : la nommer devant l'enfant « là, je sens que tu es énervé, ... ».
2. Parler à la première personne.
3. Ton de voix calme, éviter autant que faire se peut les aigus, gestes contenant, enveloppants,
4. Paroles rassurantes, mettre des mots sur les actes, sans jugement,
5. Ne pas trop parler (l'enfant de toute façon n'entend pas).

Où ?

1. Classe, coins de la classe. Dans certains cas, isoler l'élève en crise dans la classe, en faisant sortir les autres. Selon les situations, c'est l'enfant en crise qu'on fait sortir.
2. En récréation : éviter les attroupements
3. Autre lieu dans l'école (BCD, salle motricité, infirmerie, bureau directeur)
4. En sortie : difficulté à gérer la crise (jugement de l'extérieur). Anticiper par un encadrement particulier.

Quand ?

1. immédiat :
 - soi-même : stopper ou pas le cours (ne pas considérer la provocation). Apprentissage des autres élèves : quand il n'est pas pertinent de réagir à certaines perturbations.
 - un tiers (directeur, ATSEM, ...)
 - autres élèves : mettre en sécurité, alliances possibles ?
2. post-immédiat :
 - soi-même : savoir lâcher prise sur le déroulé prévu de la journée pour avoir recours à des activités d'apaisement
 - un tiers (directeur, ATSEM, ...)
 - autres élèves : expliciter la différence de traitement

Variables suivant l'enfant :

1. Distance physique à respecter (suivant enfant). Contact insupportable parfois.
2. Ouverture pour retour en classe après isolement

Conscience ou pas des actes ? Capacité à prendre du recul ou pas ?

Nota Bene : il est parfois utile de laisser advenir la crise, afin de pouvoir travailler cela avec le jeune (ITEP notamment)

3/ Gestion de l'après-crise :

Pour l'élève et le groupe-classe

Postulat : l'élève reste un membre de la communauté (Tom, Léo ou Lucie ont toute leur place dans la classe)

→ Réintégrer l'élève dans le groupe.

Démarches : (équipes éducatives, ...) : pour monter un PAP, un PPRE, renseigner un GEVASCO

Gestion de classe impactée : quels aménagements ?

- Programmations, places et organisation revisitées, dispositifs, ...
- Savoir « lâcher prise » sur certaines exigences scolaires quand l'enfant a des choses plus urgentes à régler avant.
- Se saisir de l'occasion pour changer ce que l'on peut changer (se donner du temps).

Concept de réparation : pas excuses. Le réparation implique une prise de conscience, un engagement.

Pour prendre soin de soi

Soi intime :

- évacuer ses émotions (« j'ai le droit de ... »).
- Respirer, se donner des activités qui permettent d'évacuer.
- En parler. Ne pas « ramener l'enfant à sa maison ».

Soi professionnel :

- C'est l'Institution qui est visée, pas ma personne.
- C'est l'institution qui accueillera cet enfant demain.
- Accepter sa fatigue. Les limites de l'humain (dépend de chacun)
- Noter les incidents et les évolutions de l'enfant.
- Noter les « petits bonheurs ».

Quel retour de l'Institution ?

- Rapports d'incidents à faire remonter à la DSDEN.
- Faire des écrits au niveau du CHSCT.
- Avoir des éléments de compréhension de la situation (besoins en formation)

Bibliographie :

BREAUX Annette, WHITAKER Todd, 2012, *Améliorer le comportement des élèves*, CHENELIERE Éducation

DEFRANCE Bernard, 1993/2009, *Sanctions et discipline à l'école*, Éditions La Découverte

DUBÉ Sylvie, 2009, *La gestion des comportements en classe. Et si on regardait ça autrement ?* CHENELIERE Éducation

HARRIS Bryan, GOLDBERG Cassandra, 2014, *75 solutions aux problèmes de comportement*, CHENELIERE Éducation

LEURQUIN Paul, VINCELETTE Stéphane, 2013, *Gérer les comportements difficiles chez les enfants*, ERASME (distribué par SEDRAP)

LUSSIER Francine, 2011, *100 idées pour mieux gérer les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité*. Tom Pousse éditions.

O'Reagan Fintan, 2006/2009, *Les troubles du comportement, un défi à relever, collection clés pédagogiques*, CHENELIERE Éducation